

The Economic Benefits of Fruit and Vegetable Consumption in Canada

March 28, 2016



4554 48B Street, Delta, BC V4K 2R8
Tel: 604.946.5464 Email: hans@krueger.ca
Health Economics, Planning and Information



Les avantages économiques liés à la consommation de fruits et de légumes au Canada

1. Résumé

- En 2013, on estime que 27,6 millions de Canadiens (78,4 %) ne consomment pas le nombre de portions quotidiennes de fruits et de légumes recommandé.
- Cette faible consommation de fruits et de légumes entraîne un fardeau économique annuel atteignant 4,4 milliards de dollars.
- Une *augmentation* relative annuelle modeste de 1 % de la consommation de fruits et de légumes se traduirait par une économie de coûts de 8,4 milliards de dollars entre 2013 et 2036. (Ce montant augmente considérablement lorsqu'une telle hausse est combinée à l'incidence d'une réduction du surpoids. On considère souvent qu'une consommation accrue de fruits et de légumes est associée à une perte de poids).

L'Association canadienne de la distribution de fruits et légumes (ACDFL) s'active depuis longtemps à promouvoir la consommation de fruits et de légumes au Canada. L'ACDFL, de concert avec ses organismes partenaires, travaille à l'élaboration d'une ligne de conduite globale, ciblée et inspirante, soit la *politique pancanadienne relative à la santé axée sur les fruits et les légumes* qui s'appuie sur des données scientifiques solides.

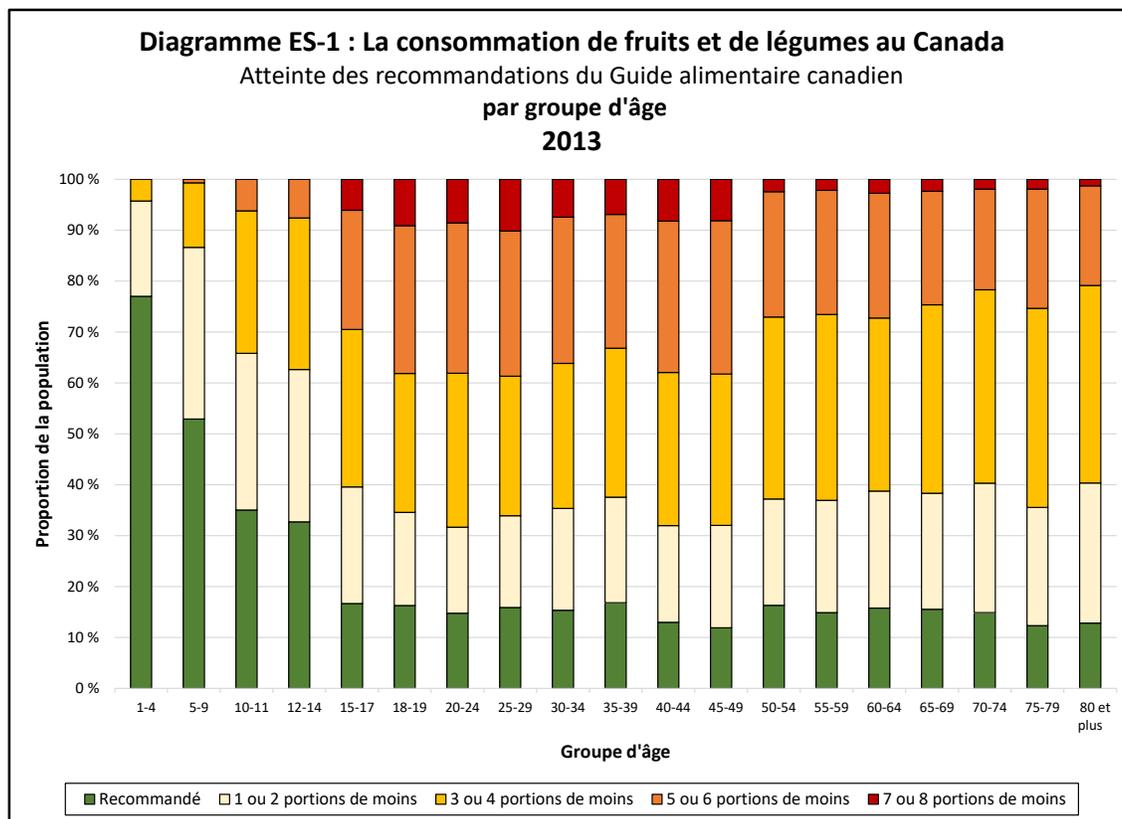
L'objectif du présent rapport est de présenter les éléments clés des données scientifiques solides qui permettent d'appuyer cette politique.

La politique actuelle pourrait être améliorée en enrichissant les données de la manière suivante:

1. Avoir une meilleure compréhension de la consommation actuelle de fruits et de légumes selon le sexe, l'âge et la province en tenant compte des tendances en matière de consommation au cours de la dernière décennie. Cette donnée permet de fixer des objectifs de consommation de fruits et de légumes qui pourront être atteints.
2. Avoir une compréhension plus globale des effets positifs sur la santé et des avantages économiques attribuables à une consommation de fruits et de légumes.
 - a. Quels sont les coûts d'une faible consommation de fruits et de légumes sur la société quant à une santé précaire et une hausse du fardeau économique?
 - b. Quels effets la hausse de la consommation de fruits et de légumes a-t-elle sur la santé et sur l'économie?

En 2013, seulement 20,7 % de la population âgée de 1 an ou plus ont atteint ou dépassé les recommandations du Guide alimentaire canadien quant au nombre de portions quotidiennes de fruits et légumes (voir le diagramme ES-1). La consommation varie selon le sexe et l'âge.

Par exemple, les femmes sont plus nombreuses (25,3 %) que les hommes (16 %) à atteindre ou à dépasser les recommandations du Guide alimentaire canadien. Également, un pourcentage plus élevé d'enfants atteignent ou dépassent le nombre de portions recommandé par le Guide que les adultes.



La proportion de la population âgée de 1 an ou plus qui atteint ou dépasse les recommandations du Guide alimentaire canadien quant à la consommation quotidienne de fruits et de légumes varie également selon la province. Pour Terre-Neuve-et-Labrador, on estime la proportion à 10,3 %, tandis qu'au Québec, elle atteint 25,9 %.

Statistiquement parlant, le pays a connu une hausse importante dans la consommation de fruits et de légumes entre 2000 et 2007, suivie par une baisse considérable jusqu'en 2013. Cette tendance a été observée dans pratiquement toutes les provinces. Exception faite de l'Île-du-Prince-Édouard, où la consommation a augmenté de manière considérable entre 2000 et 2013. En Saskatchewan et au Manitoba, la hausse de la consommation entre 2000 et 2007 n'a pas été suivie par une baisse importante après 2007 jusqu'en 2013. Plusieurs raisons pourraient expliquer ces tendances. Toutefois, il est intéressant de noter que le changement dans la fréquence de consommation correspond à peu près à la récession mondiale de 2008-2009 qui a également touché le Canada. En outre, l'indice des prix à la consommation entre 2008 et 2013 a augmenté de 7,6 % au pays. Par conséquent, les prix des fruits frais ont connu une hausse de 14,5 % pendant la même période, tandis que pour les légumes frais, les prix ont fait un bond de 16,7 %.

Les preuves confirmant que la consommation de fruits et de légumes permet de prévenir les **coronaropathies/cardiopathies ischémiques** et les **maladies/accidents vasculaires cérébraux** sont à la fois unanimes et éloquentes. Or, pour ce qui est des **cancers**, les preuves

sont assez mitigées. Même si les premières études suggéraient qu'une consommation de fruits et de légumes permettait de prévenir l'apparition du cancer, de récentes études de haut niveau n'ont pas permis d'établir ce lien. Il existe un effet protecteur potentiel de la consommation de fruits et de légumes sur les cancers des poumons, de l'œsophage (uniquement les carcinomes épidermoïdes de l'œsophage et non des adénocarcinomes de l'œsophage), de la tête et du cou. Toutefois, ces types de cancers sont généralement causés par le tabagisme, la consommation d'alcool; les associations observées peuvent avoir été établies en raison d'une certaine confusion de ces facteurs. Notre modèle comprend l'effet protecteur potentiel de la consommation de fruits et de légumes sur les cancers des poumons, de la tête et du cou ainsi que les carcinomes épidermoïdes de l'œsophage, mais *c'est à interpréter avec prudence*.

Même s'il existe un lien clair entre l'**hypertension** et les choix et habitudes de vie, notamment une meilleure alimentation, l'exercice physique, la consommation restreinte d'alcool et de sodium et la prise de suppléments d'huile de poisson, le rôle précis de la consommation des fruits et légumes demeure vague. La plupart des tests qui évaluent l'hypertension et la consommation de fruits et de légumes mettent également l'accent sur la perte de poids, celle-ci étant plus efficace. Le maintien d'un poids corporel normal ou la perte de poids pourraient être un pas important vers la gestion de l'hypertension, grâce notamment à la consommation de fruits et de légumes. Le modèle fait état de l'hypertension comme d'une comorbidité importante attribuable au surpoids; c'est pourquoi il n'inclut pas la consommation de fruits et de légumes.

Les preuves disponibles provenant des études de haut niveau suggèrent également qu'il n'existe aucun lien important entre la consommation de fruits et de légumes et le risque de développer le **diabète de type 2**, même s'il existe certains avantages attribuables à des types de fruits et légumes.

Enfin, en plus des avantages de consommer des fruits et légumes pour réduire le risque de coronaropathies, d'accidents vasculaires cérébraux et, possiblement, de plusieurs cancers, on considère souvent qu'une consommation accrue de fruits et de légumes est associée à un poids corporel inférieur ou une perte de poids, au moins en partie imputable à une densité énergétique moindre et qu'ils peuvent remplacer d'autres aliments riches en énergie dans l'alimentation. Les recherches actuelles dans le domaine suggèrent qu'une consommation accrue de fruits et de légumes est plus efficace si elle est présentée dans le but d'inciter à réduire la consommation d'autres aliments à forte teneur énergétique.

En 2013, le fardeau économique annuel découlant de la faible consommation de fruits et de légumes, de l'inactivité physique, de la consommation d'alcool, du tabagisme et du surpoids au Canada est de 67,3 milliards de dollars, c'est-à-dire 21,6 milliards de dollars en coûts directs¹ et 45,7 milliards de dollars en coûts indirects² (consulter le tableau ES-1).

Voici le fardeau économique annuel estimé par facteur de risque :

- ***Faible consommation de fruits et de légumes – 4,4 milliards de dollars***
- Inactivité physique – 9,3 milliards de dollars

¹ Les coûts directs comprennent les dépenses liées aux soins hospitaliers, aux services prodigués par les médecins et autres professionnels de la santé, aux médicaments et à l'administration de la santé publique et des services en santé.

² Les coûts indirects incluent l'estimation des coûts associés à la perte de productivité à la suite d'un décès prématuré et de l'invalidité à court et à long terme.

- Consommation d'alcool – 10,6 milliards de dollars
- Tabagisme – 19,5 milliards de dollars
- Surpoids – 23,5 milliards de dollars

On estime que 27,6 millions de Canadiens et Canadiennes, soit 78,4 %, ne consomment pas le nombre de portions quotidiennes de fruits et de légumes recommandé. Cette proportion est plus élevée chez les hommes (83 % ou 14,5 millions d'hommes) que chez les femmes (73,9 % ou 13,1 millions de femmes). Une plus grande proportion d'hommes fait également partie des catégories de personnes dont la consommation de fruits et de légumes est très faible. Par exemple, 36,9 % des Canadiens consomment 5 portions ou moins de fruits et légumes que le nombre de portions quotidiennes recommandé, comparativement à 17,9 % chez les Canadiennes. Par conséquent, le fardeau économique annuel attribué à une faible consommation de fruits et de légumes chez les personnes de sexe masculin représente près du double (2,9 milliards de dollars) de celui des personnes de sexe féminin (1,5 milliard de dollars).

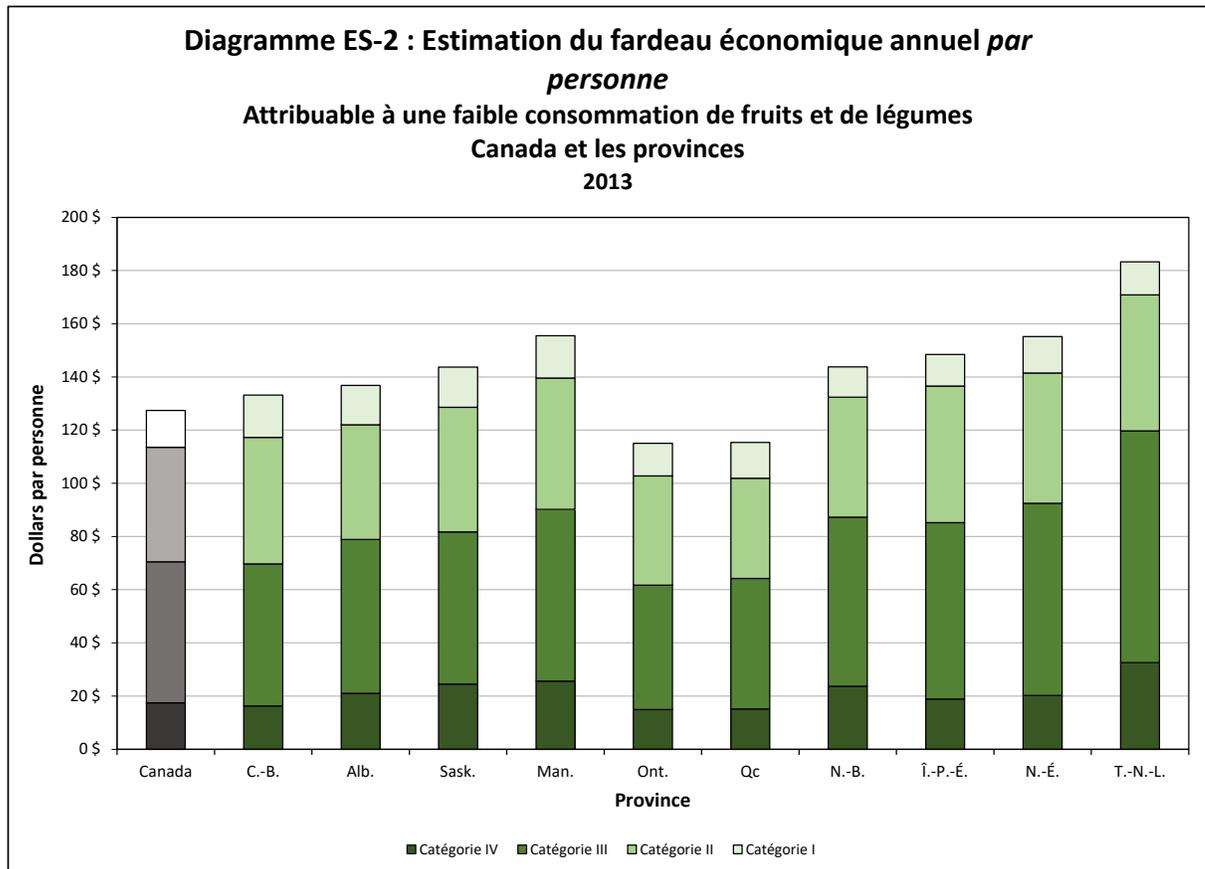
**Tableau ES-1 : Estimation de la prévalence des facteurs de risque, fardeau économique total
pour un système à facteurs multiples et coûts désagrégés par facteur de risque
Canada, 2013, par sexe**

Ajusté pour divers facteurs de risque pour une seule personne

	% de la population ayant facteur de risque	Nombre de personnes ayant facteur de risque	Coût direct par personne ayant facteur de risque (\$)	Coût indirect par personne ayant facteur de risque (\$)	Coût total par personne ayant facteur de risque (\$)	Coût direct total du facteur de risque (million de \$)	Coût indirect total du facteur de risque (million de \$)	Coût total du facteur de risque (million de \$)
Hommes								
<i>Fumeurs</i>								
Légers	7.7 %	1,335,866	787 \$	1,536 \$	2,323 \$	1,052 \$	2,052 \$	3,103 \$
Modérés	5.8 %	1,017,398	1,300 \$	2,514 \$	3,814 \$	1,323 \$	2,558 \$	3,880 \$
Gros (fumeurs)	6.4 %	1,116,660	1,599 \$	3,065 \$	4,663 \$	1,785 \$	3,422 \$	5,207 \$
Sous-total - fumeurs	19.9 %	3,469,923	1,199 \$	2,315 \$	3,513 \$	4,160 \$	8,032 \$	12,191 \$
<i>Surpoids</i>								
Embonpoint	36.8 %	6,412,877	200 \$	559 \$	758 \$	1,281 \$	3,583 \$	4,864 \$
Obésité	16.1 %	2,810,973	725 \$	1,658 \$	2,383 \$	2,037 \$	4,661 \$	6,698 \$
Sous-total - hommes en surpoids	52.9 %	9,223,850	360 \$	894 \$	1,253 \$	3,318 \$	8,244 \$	11,562 \$
Inactif	40.9 %	7,123,822	217 \$	387 \$	604 \$	1,547 \$	2,759 \$	4,306 \$
<i>Faible consommation de fruits et légumes</i>								
Catégorie I	17.9 %	3,121,563	25 \$	52 \$	77 \$	78 \$	162 \$	240 \$
Catégorie II	28.6 %	4,993,202	56 \$	114 \$	170 \$	280 \$	570 \$	851 \$
Catégorie III	28.8 %	5,015,097	86 \$	170 \$	256 \$	431 \$	855 \$	1,286 \$
Catégorie IV	7.7 %	1,341,277	130 \$	254 \$	384 \$	175 \$	341 \$	516 \$
Sous-total - hommes consommant moins que les portions recommandées	83.0 %	14,471,139	67 \$	133 \$	200 \$	965 \$	1,927 \$	2,892 \$
<i>Alcool</i>								
Catégorie I - faible	48.1 %	8,379,818	77 \$	199 \$	276 \$	647 \$	1,666 \$	2,313 \$
Catégorie II - risquée	6.4 %	1,113,332	488 \$	1,060 \$	1,548 \$	543 \$	1,181 \$	1,724 \$
Catégorie III - nocive	6.0 %	1,046,732	1,235 \$	2,225 \$	3,460 \$	1,292 \$	2,329 \$	3,621 \$
Sous-total - buveurs	60.5 %	10,539,882	236 \$	491 \$	727 \$	2,483 \$	5,176 \$	7,658 \$
Sous-total - hommes						12,472 \$	26,138 \$	38,610 \$
Femmes								
<i>Fumeuses</i>								
Légères	7.5 %	1,335,280	600 \$	1,147 \$	1,748 \$	802 \$	1,532 \$	2,334 \$
Modérées	4.8 %	858,947	1,037 \$	2,004 \$	3,041 \$	890 \$	1,721 \$	2,612 \$
Grosses (fumeuses)	2.8 %	489,908	1,638 \$	3,161 \$	4,799 \$	802 \$	1,549 \$	2,351 \$
Sous-total - fumeuses	15.1 %	2,684,135	929 \$	1,789 \$	2,718 \$	2,494 \$	4,802 \$	7,296 \$
<i>Surpoids</i>								
Embonpoint	23.8 %	4,218,077	293 \$	762 \$	1,055 \$	1,234 \$	3,216 \$	4,450 \$
Obésité	15.0 %	2,651,956	887 \$	1,931 \$	2,818 \$	2,352 \$	5,121 \$	7,473 \$
Sous-total - femmes en surpoids	38.8 %	6,870,032	522 \$	1,214 \$	1,736 \$	3,586 \$	8,337 \$	11,923 \$
Inactive	46.3 %	8,214,148	184 \$	425 \$	609 \$	1,509 \$	3,494 \$	5,003 \$
<i>Faible consommation de fruits et légumes</i>								
Catégorie I	25.7 %	4,551,633	17 \$	35 \$	52 \$	78 \$	158 \$	237 \$
Catégorie II	30.5 %	5,412,903	39 \$	78 \$	117 \$	211 \$	422 \$	634 \$
Catégorie III	16.0 %	2,838,335	65 \$	127 \$	192 \$	183 \$	360 \$	544 \$
Catégorie IV	1.7 %	297,623	99 \$	189 \$	288 \$	29 \$	56 \$	86 \$
Sous-total - femmes consommant moins que les portions recommandées	73.9 %	13,100,495	38 \$	76 \$	114 \$	502 \$	997 \$	1,499 \$
<i>Alcool</i>								
Catégorie I - faible	41.9 %	7,435,139	36 \$	88 \$	124 \$	266 \$	653 \$	919 \$
Catégorie II - risquée	5.1 %	905,236	279 \$	565 \$	845 \$	253 \$	512 \$	764 \$
Catégorie III - nocive	2.3 %	403,673	1,153 \$	1,955 \$	3,108 \$	465 \$	789 \$	1,255 \$
Sous-total - buveuses	49.3 %	8,744,048	113 \$	223 \$	336 \$	984 \$	1,954 \$	2,938 \$
Sous-total - femmes						9,077 \$	19,584 \$	28,660 \$
Hommes et femmes								
<i>Fumeurs</i>								
Légers	7.6 %	2,671,146	694 \$	1,342 \$	2,035 \$	1,853 \$	3,584 \$	5,437 \$
Modérés	5.3 %	1,876,344	1,180 \$	2,281 \$	3,460 \$	2,213 \$	4,279 \$	6,492 \$
Gros (fumeurs)	4.6 %	1,606,568	1,611 \$	3,094 \$	4,705 \$	2,587 \$	4,971 \$	7,558 \$
Sous-total - fumeurs	17.5 %	6,154,058	1,081 \$	2,085 \$	3,167 \$	6,654 \$	12,833 \$	19,488 \$
<i>Surpoids</i>								
Embonpoint	30.2 %	10,630,954	237 \$	640 \$	876 \$	2,515 \$	6,799 \$	9,314 \$
Obésité	15.5 %	5,462,929	804 \$	1,790 \$	2,594 \$	4,390 \$	9,781 \$	14,171 \$
Sous-total - surpoids	45.8 %	16,093,882	429 \$	1,030 \$	1,459 \$	6,904 \$	16,581 \$	23,485 \$
Inactifs	43.6 %	15,337,970	199 \$	408 \$	607 \$	3,056 \$	6,253 \$	9,309 \$
<i>Faible consommation de fruits et légumes</i>								
Catégorie I	21.8 %	7,673,196	20 \$	42 \$	62 \$	157 \$	320 \$	476 \$
Catégorie II	29.6 %	10,406,104	47 \$	95 \$	143 \$	492 \$	993 \$	1,484 \$
Catégorie III	22.3 %	7,853,433	78 \$	155 \$	233 \$	615 \$	1,215 \$	1,830 \$
Catégorie IV	4.7 %	1,638,900	125 \$	242 \$	367 \$	204 \$	397 \$	601 \$
Sous-total - personnes consommant moins que les portions recommandées	78.4 %	27,571,634	53 \$	106 \$	159 \$	1,467 \$	2,924 \$	4,392 \$
<i>Alcool</i>								
Catégorie I - faible	45.0 %	15,814,957	58 \$	147 \$	204 \$	913 \$	2,319 \$	3,232 \$
Catégorie II - risquée	5.7 %	2,018,568	394 \$	838 \$	1,233 \$	796 \$	1,692 \$	2,488 \$
Catégorie III - nocive	4.1 %	1,450,405	1,212 \$	2,150 \$	3,362 \$	1,758 \$	3,118 \$	4,876 \$
Sous-total - alcool	54.9 %	19,283,929	180 \$	370 \$	550 \$	3,467 \$	7,130 \$	10,597 \$
Total						21,549 \$	45,722 \$	67,270 \$

RF = Risk Factor

En moyenne, le fardeau économique annuel attribuable à une faible consommation de fruits et de légumes *par personne* est évalué à 127 \$ au Canada, depuis 115 \$ en Ontario et au Québec jusqu'à 183 \$ à Terre-Neuve-et-Labrador (consulter le diagramme ES-2).



En 2013, la moyenne de 4,38 portions de fruits et légumes consommées par jour au Canada équivaut à environ 55,6 milliards de portions par année. Cette (relativement) faible consommation est associée à un fardeau économique annuel de 4,4 milliards de dollars (1,5 milliard de dollars en coûts directs et 2,9 milliards de dollars en coûts indirects) toujours en 2013. Si la consommation de fruits et de légumes grimpeait de 20 %, cela entraînerait une hausse à 5,26 portions en moyenne par jour, pour une consommation annuelle totale de 66,7 milliards de portions. Également, si l'on suppose que cette augmentation ne toucherait que la proportion de 78,4 % de la population qui ne consomme pas le nombre de portions quotidiennes recommandé, on pourrait s'attendre à une réduction du fardeau économique d'environ 20 % ou 878 millions de dollars annuellement.

Pour toute une population, changer les habitudes alimentaires est un travail de longue haleine. Par exemple, la réduction de la prévalence du tabagisme s'est déroulée sur plus d'un demi-siècle depuis son point culminant à la fin des années 1950. C'est pourquoi le modèle comprend une réduction à long terme, soit sur 23 ans, avec une hausse relative annuelle de 1 % de la consommation des fruits et légumes. L'objectif est que, chaque année, 1 % des personnes soient plus près d'atteindre le nombre de portions recommandé de fruits et de légumes. Nous supposons que toute personne faisant partie de la catégorie I (1 ou 2 portions de moins que le nombre recommandé dans le Guide alimentaire canadien) ou de la catégorie II (3 ou 4 portions de moins que le nombre recommandé dans le Guide)

consommerait le nombre de portions de fruits et légumes recommandé (et n'entraînerait ainsi plus de coûts associés aux facteurs de risque). Par ailleurs, toute personne faisant partie des catégorie III (5 ou 6 portions de moins que le nombre recommandé dans le Guide alimentaire canadien) ou catégorie IV (7 ou 8 portions de moins que le nombre recommandé dans le Guide) passerait à la catégorie II (et générerait ainsi les coûts associés à cette même catégorie). Le modèle tient également compte de la croissance démographique projetée. Enfin, les résultats relatifs à la consommation des fruits et légumes prennent en considération le tabagisme, le surpoids, la consommation d'alcool et l'inactivité physique. Tous les coûts futurs (ainsi que les coûts évités) sont exprimés en dollars canadiens constants de 2013.

Dans le cas d'une réduction relative annuelle de 1 % entre 2013 et 2036, la *réduction cumulative* du fardeau économique s'élèverait à 148 milliards de dollars. On estime que la réduction cumulative par facteur de risque sera comme suit (consulter le tableau ES-2 et le diagramme ES-3) :

- ***Faible consommation de fruits et de légumes – 8,4 milliards de dollars***
- Inactivité physique – 25,9 milliards de dollars
- Consommation d'alcool – 25,7 milliards de dollars
- Tabagisme – 35,4 milliards de dollars
- Surpoids – 52,6 milliards de dollars

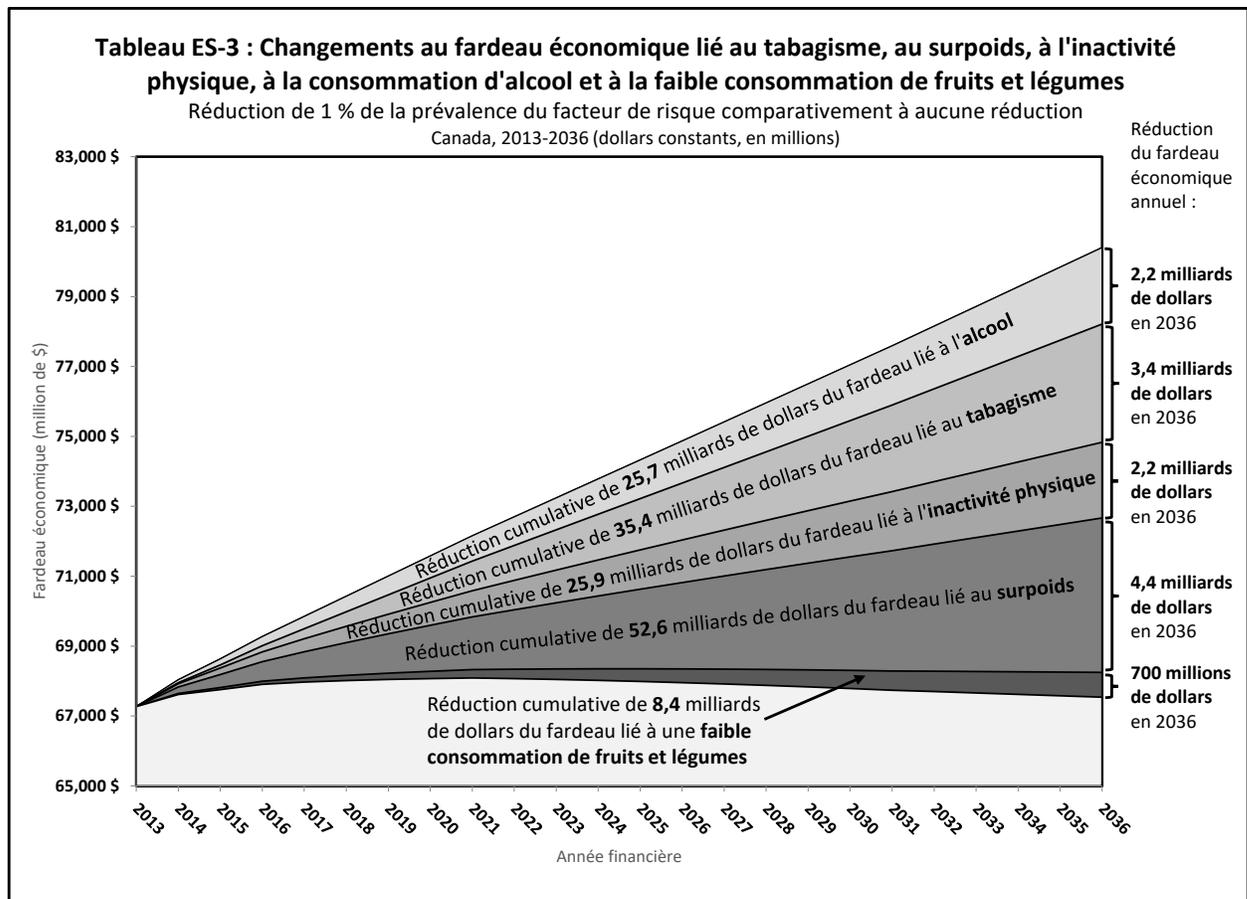
Comme mentionné précédemment, on considère souvent qu'une consommation accrue de fruits et de légumes est associée à un poids corporel inférieur ou une perte de poids, surtout s'ils remplacent d'autres aliments à forte teneur énergétique. Le fardeau économique réduit, que l'on estime à 8,4 milliards de dollars attribuable à une consommation accrue de fruits et de légumes, ne tient pas compte de cette association.

Tableau ES-2 : Réduction du fardeau économique lié au tabagisme, au surpoids, à l'inactivité physique, à la consommation d'alcool et à la faible consommation de fruits et légumes
Réduction annuelle de 1 % de la prévalence du facteur de risque comparativement à aucune réduction
Canada, 2013-2036 (dollars constants, en millions)

Année	Tabagisme	Surpoids	Inactivité physique	Consommation d'alcool	Fruits et légumes	Combinaison
2013	0.0 \$	0.0 \$	0.0 \$	0.0 \$	0.0 \$	0.0 \$
2014	29.5 \$	185.6 \$	93.1 \$	85.5 \$	29.4 \$	423.1 \$
2015	88.5 \$	372.2 \$	186.4 \$	173.3 \$	59.0 \$	879.4 \$
2016	176.8 \$	559.6 \$	279.8 \$	262.6 \$	88.7 \$	1,367.4 \$
2017	286.0 \$	747.8 \$	373.2 \$	353.1 \$	118.6 \$	1,878.6 \$
2018	415.8 \$	936.6 \$	466.8 \$	444.6 \$	148.5 \$	2,412.3 \$
2019	553.5 \$	1,126.2 \$	560.4 \$	537.0 \$	178.7 \$	2,955.9 \$
2020	699.1 \$	1,316.5 \$	654.2 \$	630.3 \$	208.9 \$	3,509.0 \$
2021	847.4 \$	1,507.4 \$	748.0 \$	724.4 \$	239.3 \$	4,066.5 \$
2022	998.5 \$	1,699.0 \$	842.0 \$	819.2 \$	269.8 \$	4,628.4 \$
2023	1,152.1 \$	1,891.0 \$	936.0 \$	914.7 \$	300.4 \$	5,194.2 \$
2024	1,308.4 \$	2,083.5 \$	1,030.1 \$	1,010.6 \$	331.2 \$	5,763.8 \$
2025	1,467.2 \$	2,276.5 \$	1,124.4 \$	1,106.9 \$	362.1 \$	6,337.1 \$
2026	1,628.8 \$	2,469.9 \$	1,218.7 \$	1,204.5 \$	393.1 \$	6,915.0 \$
2027	1,793.0 \$	2,663.7 \$	1,313.2 \$	1,302.2 \$	424.3 \$	7,496.4 \$
2028	1,960.0 \$	2,857.8 \$	1,407.7 \$	1,400.2 \$	455.6 \$	8,081.2 \$
2029	2,129.3 \$	3,052.1 \$	1,502.2 \$	1,498.2 \$	487.0 \$	8,668.8 \$
2030	2,300.8 \$	3,246.6 \$	1,596.9 \$	1,596.4 \$	518.5 \$	9,259.2 \$
2031	2,476.0 \$	3,441.3 \$	1,691.6 \$	1,694.8 \$	550.1 \$	9,853.9 \$
2032	2,654.9 \$	3,636.3 \$	1,786.4 \$	1,793.3 \$	581.9 \$	10,452.8 \$
2033	2,837.5 \$	3,831.4 \$	1,881.2 \$	1,892.0 \$	613.8 \$	11,055.8 \$
2034	3,019.4 \$	4,026.6 \$	1,976.1 \$	1,990.9 \$	645.7 \$	11,658.7 \$
2035	3,200.7 \$	4,221.9 \$	2,071.0 \$	2,089.9 \$	677.8 \$	12,261.2 \$
2036	3,381.3 \$	4,417.3 \$	2,166.0 \$	2,189.1 \$	710.0 \$	12,863.6 \$
Réduction cumulative	35,404.5 \$	52,566.4 \$	25,905.3 \$	25,713.8 \$	8,392.3 \$	147,982.3 \$

Le diagramme ES-3 doit être interprété de la manière suivante : compte tenu de la démographie projetée et si l'on suppose que les pourcentages de facteurs de risque demeurent stables entre 2013 et 2036, le fardeau économique attribuable aux cinq facteurs de risque passerait de 67,3 milliards de dollars à 80,4 milliards de dollars en 2036 (représenté par la toute première ligne du diagramme). Toutefois, si nous supposons une réduction relative annuelle de 1 %, la ligne (celle du bas) demeurera assez stable, de 67,3 milliards de dollars en 2013 à 67,5 milliards de dollars en 2036.

La partie ombragée entre les lignes du haut et du bas représente la *réduction cumulative* du fardeau économique entre 2013 et 2036, à 148 milliards de dollars. La *réduction annuelle* en 2036 de 12,7 milliards de dollars est représentée par les chiffres à droite sous « Réduction du fardeau économique annuel ».



D'autres recherches indiquent que la consommation de fruits et de légumes a toujours été associée de manière constante et positive au fait d'être une femme, d'être marié, d'avoir un statut socio-économique plus élevé. C'est sans surprise que les enfants dont les parents consomment plus fréquemment des fruits et légumes ont un pourcentage de consommation plus élevé que leurs camarades.

Une série d'interventions isolées portant sur la hausse de la consommation de fruits et de légumes ont montré une certaine efficacité, soit entre 0,25 et 0,50 portion de plus par jour. **Les campagnes promotionnelles semblent mieux réussir lorsqu'elles mettent de l'avant une approche multifacette comprenant la collaboration d'organismes industriels, commerciaux, gouvernementaux et sans but lucratif axés sur la santé publique.**